



Le silence du professeur dans le cours de langue

publié le 20/12/2016 - mis à jour le 13/12/2021

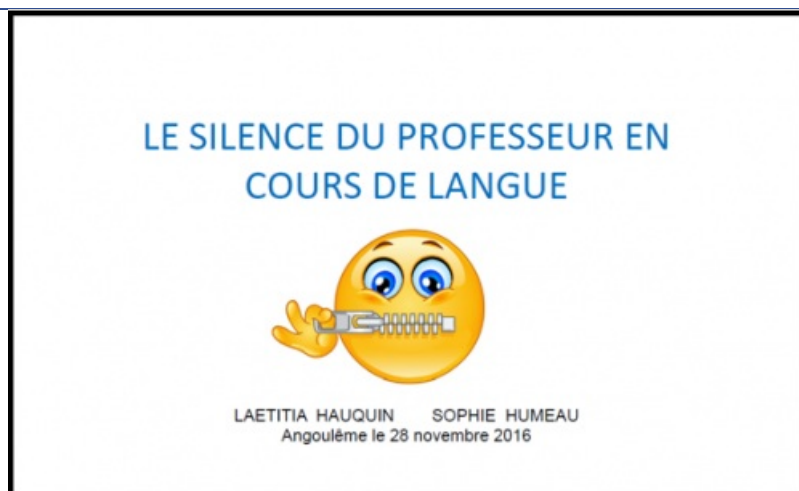
Savoir se taire pour laisser à l'élève l'espace et le temps de construire sa réflexion et sa parole

Descriptif :

La formation, "le silence du professeur en cours de langue" au PAF 2016-2017 s'est déroulée au Lycée des Métiers du Bâtiment Sillac d'Angoulême et par son intitulé a suscité des interrogations et de l'intérêt de la part des enseignants qui s'y sont inscrits.

Sommaire :

- Le silence
- Le silence et les rituels dans le cours
- La relation apaisée avec soi et avec l'autre, la sophrologie comme outil d'écoute de soi et de l'élève
- Dans la classe



Organisée essentiellement autour du **geste** et de la **parole**, la **relation prof élève** s'équilibre de manière fragile. Dans un souci de bien faire et le besoin de contrôler la bonne marche du cours, l'enseignant énonce des **consignes**, **conseils**, interroge et donne parfois les **réponses** quand elles tardent à venir. Les élèves répondent, interrogent l'enseignant sur un point du cours ou non. La distribution entre la parole de l'enseignant et celle de l'élève s'organise parfois autour d'une **domination** de l'une ou de l'autre et pas nécessairement pour la bonne mise en route des apprentissages de l'élève.

- Quand l'enseignant se tait, que se passe-t-il ?
- Qu'est-ce que le silence de l'enseignant provoque chez les élèves ?
- En quoi le silence peut-il être bénéfique pour l'enseignant ?

Laetitia Hauquin, professeure d'éducation musicale, sophrologue et musicothérapeute, accompagnée de Sophie Humeau enseignante de lettres-anglais en LP, apportent des **pistes de réflexion** et leurs éléments de réponse à ces questions à la demande de Philippe Rambaud (IEN Lettres-anglais) pour la formation proposée au Plan académique de formation de l'académie de Poitiers :

● Le silence

Premier constat, le silence est **constitutif** du **discours**. Il le **structure** en lui donnant son rythme. Le silence appuyé est **signifiant**. On le qualifie d'éloquent.

Confrontés au silence de nos interlocuteurs, nous nous interrogeons sur sa signification. Est-il signe de la perplexité de notre interlocuteur, sa compréhension tacite, sa peur, le besoin de construire sa réflexion ? Que fait-il naître en nous ? Que peut-il apporter à nos élèves ?

● Le silence et les rituels dans le cours

Le cours se décompose en **moments clé** : arrivée dans la classe, installation des élèves, sortie du cahier, classeur, ouverture à la bonne page, demande aux élèves de situer la séance dans sa globalité (la dernière fois ? dans quel contexte ? pour quoi faire ?).

Le cours se déroule avec l'**enseignant** souvent **face aux élèves**, ils posent des questions, les élèves répondent plus ou moins. L'heure se termine, l'enseignant demande le feedback de la séance. Toujours par souci de bien faire, l'enseignant peut énoncer plusieurs consignes à la fois, peut interrompre l'élève qui intervient à l'oral pour rectifier une erreur, peut attirer l'attention d'un élève qui écrit sur un mot mal orthographié.

Sur **une séance**, de combien de temps dispose l'élève pour réaliser une tâche sans être interrompu et combien de **temps** l'élève prend-il la parole sans être interrompu après avoir fait sa réflexion ?

Le temps de parole est souvent réparti de la manière suivante : **2/3** pour le **prof**, **1/3** pour l'**élève**.

Or comment mettre l'élève au centre de ses apprentissages, le rendre acteur de sa formation si sa parole est réduite et assistée ?

● La relation apaisée avec soi et avec l'autre, la sophrologie comme outil d'écoute de soi et de l'élève

Faire **silence en soi** par des outils tels que la sophrologie présentés dans ce stage, permet de se mettre à sa propre **écoute** et à celle de l'autre. L'**autre** ici, c'est l'**élève**.

Une expérience proposée lors de la formation a demandé aux enseignants de ne plus communiquer verbalement et de se mettre dans une **attitude d'écoute** de ses partenaires. A quatre, les yeux fermés, les stagiaires ont écouté la présence des autres et ont échangé leurs **ressentis**. La communication n'est pas que verbale, les signes **extra-verbaux** et le silence sont porteurs de **sens**. Puis, en grand cercle, ils ont après fait silence, émis un son voyelle. Les vibrations ressenties par chacun même par ceux qui n'ont pas souhaité émettre de son, ont permis à chacun de réaliser l'**énergie** émise par le **son** et la **qualité** du **silence** qui s'établit après et l'immédiate **disponibilité** de l'**écoute** de chacun.

Cette écoute insiste sur la **prise en compte** réelle de l'**élève** dans sa dimension globale et nous incite à avoir une **posture d'aidant**. Cette posture implique de **ne pas diriger l'élève** sous peine de l'assister en permanence, de le mettre en position d'échec et le réduire au silence. Une classe silencieuse n'est donc pas nécessairement une classe concentrée sur une tâche, les **élèves** usent parfois du **silence** pour se replier sur eux-mêmes et ainsi **échapper** aux activités proposées.

Défini par [Carl Rogers](#) (pdf de 40 Ko), la relation d'aide incite à entrer dans une relation authentique avec les élèves et à **favoriser l'autonomie** à partir des **ressources qui lui sont propres**.

La **relation d'aide** permet grâce à la sophrologie de retrouver un **climat serein en soi** et de progressivement inviter les élèves à **travailler** de manière plus **autonome**, moins dépendante de la validation/vérification permanente de l'enseignant.

A l'ouverture de la journée de formation, Philippe Rambaud, IEN Anglais-lettres a souligné dans ses propos

liminaires que :

"c'est par son silence que le professeur contribue à rendre l'élève locuteur de sa locution."

● Dans la classe

- Pour l'enseignant, le silence progressif et réfléchi dans sa classe lui permet de se préserver, d'observer les élèves, d'individualiser sa relation aux élèves ainsi que la mise en action de ses élèves.
- Pour l'élève, ces moments de silence leur permettent de prendre le temps de la réflexion puis de la parole. Il peut ainsi rassembler ses connaissances, revenir sur des points mal compris, écouter l'intervention des autres et s'en inspirer. Il lui permet aussi de s'armer du courage nécessaire à la prise de parole devant ses pairs.

Quand le professeur s'efface cela permet :

- aux échanges entre élèves de se développer.
- à la **langue de vivre**, comme lors d'une immersion dans le pays.
- au **professeur d'organiser**, de prendre des notes sur les ajustements éventuels à faire après, d'évaluer

S'il y a des erreurs, c'est là aussi que « le mode silencieux » prend tout son sens : « l'autorité savante » ne corrige pas de suite. Cela dédramatise la prise de risque et permet d'oser, cela lève la peur de l'erreur qui verrouille souvent les élèves dans leur mutisme.

Notre rôle d'aidant empathique sera de :

- relever les ajustements à faire et de nourrir le cours avec, seulement lorsque le temps imparti à l'échange sera écoulé.
- Toujours **mettre en avant le positif** qui ressort de la prise de parole

- La première étape pourrait être **chronométrer son temps de parole** dans la classe pour prendre conscience de la répartition de son temps de parole. La présence d'un collègue peut s'avérer utile.
- Si ce n'est pas le cas, **déplacer le bureau** de l'enseignant sur le côté de salle. Cette disposition permet à l'élève de ne pas fixer son attention en permanence sur lui/elle.
- **Disposer les tables en îlots** a été mis en avant comme un moyen pour les élèves de travailler ensemble, de s'aider mutuellement. Elle favorise l'interaction entre les élèves.
- **Instituer un rituel** de restitution à la fin de la séance :

Pour que l'enseignant là encore ne soit pas le "distributeur de parole", les élèves sont invités à prendre la parole spontanément et doivent dire "Je prends la parole" et "Je laisse la parole" pour encadrer leurs interventions.

Dans le fonctionnement de l'îlot, des rôles sont assignés à chacun et doivent changer d'une séance ou séquence sur l'autre.

D'autres pistes sont à explorer et feront l'objet d'une mise en commun et donc d'une mise à jour de cette publication après la 2ème journée de formation du 10 Mars 2017.